

Guérison des 10 lépreux

Luc 17 versets 11 – 19

Ce récit se situe dans la dernière année du ministère de Jésus.
Jésus a environ 32 ans.

Au chapitre 9, verset 51, il est dit :

Lorsque s'approchèrent les jours où il devait être enlevé du monde, il prit la ferme résolution de se rendre à Jérusalem.

C'est résolument que Jésus se met en route vers Jérusalem connaissant parfaitement la finalité de ce voyage.

Il est en Galilée et pour se rendre à Jérusalem en Judée, Il va traverser la Samarie.

A l'époque et ce depuis fort longtemps, la Samarie et la Judée étaient en inimitié.

Cela depuis que les samaritains disaient que le **mont Garizim** près de Sichem était, selon eux, le lieu choisi par Dieu pour son sanctuaire.

De ce fait les juifs considéraient les samaritains comme des apostats, des idolâtres.

L'hostilité entre ses 2 régions était si forte que beaucoup de juifs se rendant en

Galilée évitaient la Samarie en passant par le décapole.

Jésus n'a que faire de ces différents puisqu'il considère, à juste titre, les samaritains faisant partie du peuple de l'alliance, en dépit des erreurs passées.

Quelques temps avant, on peut penser que Jésus tente de restaurer l'image du samaritain dans la très connue parabole du bon samaritain où un sacrificateur puis un lévite passant à coté d'un homme laissé pour mort continuent leur chemin.

Seul le samaritain aura compassion de cet homme. Cette compassion sera active car il va prendre réellement soin de cet homme.

Mais continuons notre lecture.

Jésus entre dans un village et là 10 lépreux viennent à sa rencontre.

10 lépreux, pourquoi 10, pas 8, pas 9... pas 11. Un groupe ou quelques mais **10**

Dans un premier temps 10 peut faire référence aux 10 commandements.

10 c'est aussi le nombre minimal requis pour la prière et la lecture de la Thora dans une synagogue.

Ce nombre de 10 hommes se base sur 2 épisodes bibliques.

Le premier c'est la prière d'intercession d'Abraham en faveur de Sodome en **Genèse 18** durant laquelle il descend de 50 hommes justes à 10 justes pour sauver la ville.

Genèse 18 verset 24

Peut-être y aura-t-il 50 justes au milieu de la ville, les feras tu succomber aussi et ne pardonneras tu pas à cette localité à cause des 50 justes qui sont au milieu d'elle.

Et un peu plus loin après avoir intercéder pour 40 justes puis 30, puis 20 nous lisons au [verset 32](#) :

Abraham dit, Que le Seigneur ne s'enflamme pas de colère et je ne parlerai plus que cette fois-ci. Peut-être s'en trouvera-t-il 10. L'Eternel répondit : je ne la détruirai pas à cause de ces 10.

Abraham n'a pas intercéder pour 8 ou 9 justes qui auraient pu sauver cette villes mais 10 justes.

Le deuxième épisode c'est l'histoire des explorateurs envoyés par Moïse en reconnaissance dans le pays de Canaan. Ils étaient 12, un homme de chaque tribu. A leur retour 2 hommes feront un récit positif de leur visite, Caleb et Josué, les 10 autres n'en diront que du mal et soulèveront le peuple contre Moïse et contre Dieu. Nous pouvons lire ce récit dans [le livre des Nombres, chapitre 13 et 14](#).

Donc nos 10 lépreux, communauté de misère, interpellent Jésus.

Sous terme de lèpre on désignait toutes sortes de maladie de peau contagieuse. Selon la loi dans [Le Lévitique](#), le diagnostic d'impureté était décrété par les sacrificateurs après 2 fois 7 jours d'isolement. Au bout de ce temps s'il n'y avait pas d'amélioration la personne était déclarée impure.

Nous lisons dans [Le Lévitique 13 verset 45 et 46](#) :

Le lépreux, atteint de la plaie, portera ses vêtements déchirés et aura la tête nue, il se couvrira la moustache et criera : impur ! Impur !

Aussi longtemps qu'il aura la plaie il sera impur.

Etant impur, il habitera seul. Sa demeure sera en dehors du camp.

La lèpre était considérée comme un signe d'impureté, de coupure avec Dieu, une conséquence du péché, si bien que la lèpre et le péché sont souvent utilisés l'un pour l'autre dans la Bible.

A cause de leur lèpre, ils sont exclus du monde, devant vivre à l'extérieur du village, ils n'ont plus de place dans la société ; ce sont des parias.

Ainsi le lépreux subissait une triple peine :

La maladie, l'exclusion, la malédiction.

Respectueux de la loi, nos 10 lépreux interpellent Jésus, ils se tiennent à distance. Cette distance est décidée par eux, plus tôt dans son ministère Jésus ne s'est pas offusqué par l'approche de lépreux, allant même jusqu'à les toucher.

Dans [Marc 1 versets 40 à 42](#) :

Un lépreux vint à Lui et se jetant à genoux, il lui dit d'un ton suppliant : si tu le veux tu peux me rendre pur.

Jésus ému de compassion, étendit la main le toucha et dit : « Je le veux, soit pur ».

On voit que Jésus n'est rebuté par rien pour sauver un homme, ainsi quelque soit notre péché, Jésus est là plein de compassion et il va toucher notre cœur.
Il n'y a pas de place ni pour le rejet, ni pour le dégout dans le cœur de Dieu face à la sincérité de la demande.

« D'un cœur broyé, Seigneur, tu n'as pas le mépris » - Psaume 51 verset 19.

Jésus, Maitre, aie pitié de nous.

Ils ont entendu parler de Jésus, de ses guérisons, de ses miracles.
Ils l'appellent maitre, le mot grec utilisé dans le texte signifie responsable, non pas enseignant, savant, docteur de la loi ou Seigneur.
Ils pensent que Jésus est un responsable dans la société, sans plus. Ils ne savent pas très bien qui est Jésus.
Mais leur cris « Aie pitié de nous » est un cri de désespoir, c'est le cri du malade, de l'exclu , du maudit.
Et Jésus réagit curieusement à ce cri de désespoir.

« Allez vous montrer aux sacrificateurs »

Il ne leur tend pas la main, il ne les touche pas, il ne leurs impose pas les mains.

« Allez vous montrer aux sacrificateurs »

Et là aussi l'attitude des lépreux est curieuse.
Ils n'ont pas l'air surpris de l'ordre de Jésus, ils ne le contestent pas.
Ils se mettent en route, toujours lépreux.

C'est un acte de foi.

Ils sont toujours lépreux mais ils savent que si seuls les sacrificateurs étaient habilités à déclarer quelqu'un d'impur, de même seuls ils pouvaient homologuer la guérison.

L'envoi de Jésus vers les sacrificateurs a beaucoup de sens.
Nous avons vu plus haut que ces 10 formaient une communauté, communauté de misère. Ils sont repliés sur eux-mêmes, ensemble vivant la même déchéance et nourrissant les mêmes espoirs.

Ils forment comme une sorte de secte, ne vivant que selon leurs propres lois à l'intérieur de leur groupe.

Ils restent entre eux.

Quelque part c'est le danger qui nous guette tous.

Il est agréable d'être dans notre « cocon église », où on se connaît tous, où on pense tous plus ou moins la même chose...

Le danger de toute communauté est de se replier sur elle-même !!

Jésus en les envoyant vers les sacrificateurs veut les sortir de leur enfermement et il leur demande un acte de foi total : se mettre en route pour aller vers les autres.

C'est une parole d'envoi sous le regard de Dieu mais aussi une parole agissante, car sur le chemin vers les autres, le miracle se produit, il arrive ce qu'il n'avait pas osé demander :

La guérison.

Imaginez ce que ces hommes ont vécu !

Ils ont senti la puissance de Dieu traverser leurs corps, ils ont vu leur peau se renouveler, les plaies disparaître.

Ils regardaient avec étonnement comment leurs corps étaient en train d'être guéris et ils voyaient la même chose chez leurs 9 compagnons de douleur.

Imaginez leur surprise, leur joie, peut-être ont-ils pleuré de bonheur, ils devaient exulter.

Rendez-vous compte leur vie est en train d'être transformée, leur vie est sauvée.

La sentence de mort de cette maudite lèpre est en train d'être révoquée.

Tout dans leur vie allait être changé en raison du miracle que Jésus venait d'accomplir.

TOUT. Vraiment TOUT.

Ils ont retrouvé leur dignité et la liberté.

Que font-ils de cette liberté ?

L'évangile ne nous en dit rien !!

On peut seulement supposer qu'ils ont repris le cours normal de leur vie.

Du moins 9 d'entre eux, car il y a un dissident !

Le samaritain.

Le samaritain infréquentable, un peu louche, un étranger pour les juifs.

On peut dire que lui cumulait les peines :

Malade, exclu, maudit et en plus samaritain.

Une fois la guérison accomplie, que fait-il ?

Il désobéit à l'ordre de Jésus, il ne continue pas sa route avec les autres vers la synagogue, comme si respecter la règle était devenu superflu.

NON, il faut demi-tour.

Il revient sur ses pas fou de joie, débordant de reconnaissance.

Le plus pauvre, le plus méprisé de tous est le seul que remercie Dieu.

Il a pris conscience que Jésus l'aimait au point de le guérir.

Les 9 autres ont reçu le cadeau de la guérison, mais la bonté de Dieu ne les a pas tiré de leur égoïsme.

C'est ce samaritain qui nous montre le chemin du salut.

Lui a compris la liberté de la guérison et c'est librement qu'il revient vers Jésus pour lui rendre grâce.

Nous voyons que Jésus n'a pas guéri sur le champ les lépreux, quelque part on pourrait penser qu'il limitait sa puissance de guérison...

Il a simplement laissé l'initiative aux lépreux. Et c'est la façon dont les 9 lépreux et le samaritain font usage de leur liberté qui peut nous instruire.

Jésus n'impose pas la foi aux lépreux, il ne les force pas à être sauvés, même s'ils ont fait un acte de foi en allant vers les prêtres.

Ce récit marque un nouveau signe de la liberté que Dieu accorde aux hommes.

Dieu nous veut parfaitement libre et c'est cette liberté qui nous donne toute notre dignité.

Ce faisant Jésus prend le risque qu'on ne le reconnaîsse pas comme sauveur, qu'on ne le rencontre pas comme ces 9 lépreux. Il en fait le constat.

Verset 17 et 18 : Jésus prit la parole et dit : « les 10 n'ont-ils pas été purifiés ? Mais les 9 autres, où sont-ils ?

Ne s'est-il trouvé que cet étranger pour revenir et donner gloire à Dieu ? »

Est-il déçu, triste, désabusé ? Combien de fois a-t-il vécu cela durant son ministère ?

On le voit nous avons un rôle à jouer dans notre rencontre avec Jésus, Il ne suffit pas de l'interpeller, mais il faut aller vers lui, faire demi-tour comme le samaritain.

La foi nous aide à faire notre partie du chemin !

Le demi-tour fait par le samaritain guéri et purifié est primordial, car c'est le signe d'un retournement qui s'opère en lui, c'est le signe de la conversion.

Certes la guérison est importante, c'est la manifestation d'un signe divin !

Mais aux yeux de Jésus la conversion du cœur est plus importante, elle constitue le vrai miracle, car elle touche à l'intérieurité de la personne et sa relation à Dieu.

Le samaritain revient vers Jésus débordant de reconnaissance.

La reconnaissance est une force tout aussi transformatrice que la main de Dieu qui guérit la lèpre.

Ce récit nous dit aussi que quelque soit la distance à laquelle nous nous tenons de Dieu, nous pouvons toujours reprendre le chemin vers lui.

Revenir vers Jésus, comme ce lépreux, pour le remercier, l'adorer pour tout ce qu'il a fait pour nous et là découvrir les vrais trésors du royaume de Dieu pour notre vie.

La reconnaissance ouvre les portes !

Les dernières paroles de Jésus sont :

« Relève-toi ... »

Certes adore ton Dieu, mais debout, tu es digne, tu peux te redresser être fier de toi ; on ne te demande pas de rester à 4 pattes devant Dieu, tu peux devenir un sujet libre, autonome.

Ensuite Il dit :

« Va »

Marche, en route, avance sur le chemin de la vie, de la joie, de l'amour, de l'éternité, du salut.

« Lève-toi, va, ta foi t'a sauvé ! »

C'est une parole de vie, d'espérance face à toutes les exclusions de notre société.

Par ces paroles Jésus nous envoie une vraie parole de guérison, d'envoi, de libération, de salut.

Lève-toi - car tu es guéri

Va - et avance dans ta vie car tu es libre

Sois sauvé - car tu as la foi.

Amen.